

Saverne Fête du Monde Une parabole revisitée



Roland Engels, Catherine Paira-Piron, Sylvain Piron, Isabelle Loeffler. PHOTO DNA

« Là où des hommes sont condamnés à vivre dans la misère, les droits de l'homme sont violés. S'unir pour les faire respecter est un devoir sacré »...

Roland Engel et ses partenaires, Isabelle Loeffler, Catherine Paira-Piron, Sylvain Piron ont pris au mot cette devise gravée sur le parvis des droits de l'homme, place du Trocadéro à Paris. Ils en ont fait le titre de leur spectacle, présenté en l'église protestante de Saverne en ouverture de la fête du monde.

Les spectateurs n'étaient pas très nombreux. Cela n'a pas empêché les quatre artistes de jouer leur spectacle avec conviction et sincérité. Roland Engels s'est inspiré de la parabole du Bon Samaritain, ces compagnons et lui-même ont revisité le texte, chacun imaginant à sa manière comment ce « fait divers » avait pu être vécu par l'un ou l'autre des protagonistes... victime, bourreau ou simple témoin.

Le texte entre en résonance avec des faits marquant de notre époque. Le spectacle n'est pas directement politique, fidèle à la parabole, il raconte une histoire en apparence très éloignée dans le temps. Nous nous trouvons deux mille ans en arrière sur un chemin menant à Jérusalem. Un homme gît sur le sol, gravement blessé après avoir été dépouillé par des bandits. Des quelques personnes empruntant ce chemin, qui va lui porter secours ? Ce sera au final un samaritain membre d'un peuple méprisé qui décidera de le sauver. C'est la force du texte biblique, issu de l'Évangile selon saint Luc qui est l'épine dorsale du spectacle. La parabole est ainsi illustrée, ornée par des chansons, des textes poétiques à la fois très éloignés de notre actualité et en même temps si proche car éternelle au regard de la durée d'une vie humaine. Les artistes utilisent des instruments tel guitare, accordéon, percussion et d'autres moins connus comme dulcifier, psaltérion, senza, shrutti box etc.

Un spectacle vivant

Cela donne un spectacle vivant, légèrement en demi-teinte qui aborde des sujets brûlants avec beaucoup de douceur et sans éclat de voix. C'est un choix artistique adapté à une représentation dans une église, c'est un choix qui probablement aussi correspond à l'engagement intime des artistes. C'est un spectacle qui amène à réfléchir, qui touche par son souci poétique et qui jamais ne cherche à séduire par des procédés faciles. Le public

qui avait commencé par applaudir les premières chansons, s'est tu peu à peu, conquis par le spectacle avant d'applaudir chaleureusement et avec enthousiasme à la fin de la représentation.